



tin de la Ferme

## CAUSERIE de GRAND-PAPA

## Ce que nous devons à nos parents

Mes bien chers petits-enfants,

Droits et devoirs, deux mots bien courts mais remplis de sens. On abuse souvent du premier, on oublie facilement le second.

Vos droits, il serait donc superflu d'en parler ici. Il est plus pratique et plus utile de vous rappeler un devoir qu'un enfant bien né ne devrait jamais oublier.

Je suppose que vous avez encore votre père et votre mère. Chaque matin, en faisant votre prière—je suis sûr qu'en bons petits catholiques vous ne l'oubliez jamais—vous dites: "Tes père et mère honoreras". Vous êtes-vous déjà demandés, petits amis, ce que veut dire: honoreras. Appliquée aux parents, cela veut dire que les enfants doivent les respecter, les aimer, leur obéir et les assister dans leurs besoins.

Commenter ces quatre points comme il conviendrait serait trop long. Je craindrais de vous ennuyer. J'ai été jeune, moi aussi, et je me rappelle fort bien que je n'aimais pas les longs sermons.

Si vous le voulez bien, nous nous contenterons donc aujourd'hui de nous demander ce que veut dire: respecter ses parents.

Respecter ses parents, c'est non seulement ne pas en avoir honte s'ils sont ignorants et radotants un peu, s'ils sont infirmes, pauvres et laids, mais c'est avoir pour eux de la déférence, des égards; c'est les estimer, les vénérer. N'oubliez jamais que vos parents tiennent auprès de vous la place de Dieu, qui leur a délégué une partie de son autorité.

Le respect que vous leur devez ne doit pas être un respect hypocrite, mais il doit venir du cœur, se manifester dans vos actes et vos paroles. Ce ne serait pas les respecter que de leur parler durement, grossièrement, insolentement, sur un ton de maître, même quand le père vous a passé son bien. Les tutoyer est même peu respectueux. Je sais bien que certains parents tolèrent cela de nos jours, mais je n'ai pas été élevé comme ça et je n'aime pas cela.

Un bon enfant ne doit donc jamais se moquer de ses parents, les mortifier, les reprendre, encore moins rougir d'eux.

Jacob n'était qu'un simple pasteur de troupeaux. Joseph, son fils, était vice-roi d'Egypte. Quand son père alla le voir, Joseph ne rougit pas de lui. Il l'embrassa publiquement et le montra à Pharaon et à toute sa cour. En agissant ainsi, il faisait acte de bon fils.

Il ne faut jamais rougir de la pauvreté de ses parents. Un courtisan prétendait un jour que le grand pape Sixte-Quint descendait d'âieux illustres. "Je me charge de prouver, disait le flatteur, que votre maison était brillante.—Je crois bien, répondit le Pontife, en été, le soleil passait à travers les fentes."

Mgr de Langalerie avait sa mère avec lui, dans son palais épiscopal. Rien n'était plus touchant que de voir ce vieillard, cet archevêque, l'entourant du respect le plus tendre, des attentions les plus délicates. Dans les réunions intimes où on les invitait, jamais il ne s'asseyaient tant que sa mère était debout. Quand on le pressait de prolonger sa visite: "Ma bonne mère, lui demandait-il, êtes-vous fatiguée? C'est vous qui donnerez le signal du départ." Le dernier jour de l'année, il s'agenouillait devant elle, lui demandait pardon des peines involontaires qu'il avait pu lui causer durant l'année et la pria de lui donner sa bénédiction. Et comme elle lui disait: "Mon fils, c'est toi, le prêtre, le pontife, qui dois me bénir." il répondait: "Ma mère, ce soir, je vous demande la bénédiction maternelle, car c'est à vous que je dois la grâce de ma vocation. Demain, je vous apporterai la bénédiction épiscopale; mais, aujourd'hui, demain, toujours, je veux rester le plus respectueux de vos enfants."

Qu'il avait bien, compris, ce vénérable prélat, le commandement du Seigneur: Honorez vos parents! Cela nous rappelle la vénération dont notre propre archevêque Mgr Paul-Eugène Roy, de regettée mémoire, entourait sa vieille mère. Imitons ces illustres exemples.

Grand-Papa

J. N. La Présentation.—Pourriez-vous me donner la raison pourquoi nous petits garçons de cultivateurs, devons rester à la maison plutôt qu'aller à l'école? Moi j'y vais encore, mais beaucoup de mes petits camarades n'y vont plus, et ils savent à peine lire.

Rép.—La cause du mal que signale notre petit ami est vieille comme le monde: c'est l'égoïsme. Le père s'imagine qu'il ne peut se passer de son fils et le retire prématurément de l'école pour le faire travailler sur la ferme. Un bon père de famille doit se sacrifier toujours pour les siens et trouver les moyens de procurer à ses enfants l'instruction nécessaire. Autrefois on croyait que n'importe quel ignorant pouvait cultiver la terre. On a changé d'idée depuis. On s'est aperçu que celui qui possédait une instruction suffisante pouvait plus facilement résoudre les problèmes complexes que présente la culture du sol.

Une instruction élémentaire et au moins un cours abrégé d'agriculture sont indispensables au fils de cultivateur. Le père qui en prive son enfant sans nécessité absolue commet une injustice.

Les gagnants.—La plupart accusent réception du cadeau que nous leur envoyons et quelques-uns nous disent des choses fort aimables. Nous ne pouvons publier toutes ces lettres, mais nous ne les apprécions pas moins.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre, ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infalible.



Beau violon au son clair, grand format avec clefs, touche, queue, série de cordes, archet, boîte de colophane, et livre d'instructions gratis pour la vente de 30 gravures artistiques à 10c chacune. à Blaue Mfg Co., 5114 Mill St., Concord Jct., Mass. E. U. A.



Pour vendre seulement 16 boîtes de cachets anti-douleur Asperine à 25c. La tout envoyé sur demande avec notre catalogue de cadeaux gratis.

PREMIUM MAIL ORDER Reg'd EDIFICE BEDARD, QUEBEC.

</div